

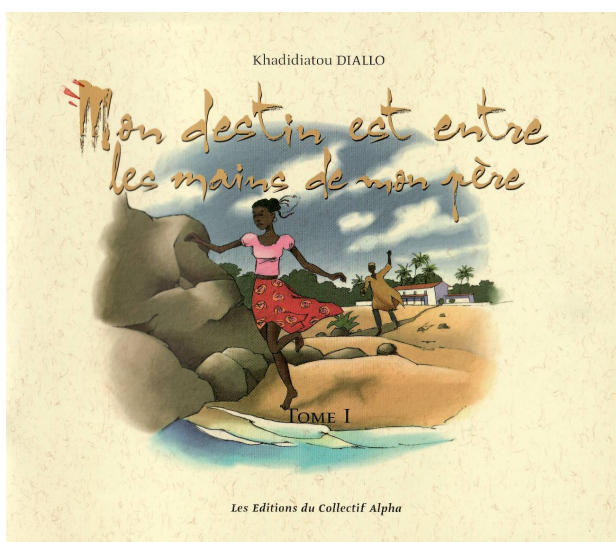


Découvrir une histoire collectivement : « Mon destin est entre les mains de mon père »

PARTIE 3 : Lire un roman en diversifiant les approches

Edition 2013

Lire un roman en diversifiant les approches	2
Activité 1 - Découverte du livre : créer une accroche	4
Découverte libre du livre	4
Pour aller plus loin : quelques Amorces pour permettre à tous d'accrocher au livre	5
L'auteur : l'exemple et l'encouragement d'une ancienne apprenante	6
Les illustrations : découvrir les personnages principaux et quelques thématiques	6
Lecture-jouée d'un dialogue : découvrir la structure des dialogues et une thématique	9
Le mot de l'auteur : sa présentation du livre	10
Conclusion	10
Activité 2 - Contexte et personnages	11
Planter le décor	11
Construction de fiches personnage	12
Construction d'un arbre généalogique	14
Activité 3 - Lecture vivante	17
Activité 4 - Représentation en plasticine	20
Activité 5 - Ecriture individuelle à partir du texte	22
Activité 6 - Grammaire	25
Activité 7 - Présentation en public	26
Conclusion	28



Ensemble des livrets :

PARTIE 1 : Présentation et ressources

PARTIE 2 : Aborder des sujets sensibles

PARTIE 3 : Lire un roman en diversifiant les approches

Une réalisation du Centre de documentation du Collectif Alpha ASBL

12 rue de Rome - 1060 Bruxelles - Tél. 02/533.09.25 - cdoc@collectif-alpha.be - www.collectif-alpha.be



LIRE UN ROMAN EN DIVERSIFIANT LES APPROCHES

« *Mon destin est entre les mains de mon père* » est une **bonne porte d'entrée pour aborder la lecture d'un « vrai livre »**, avec un groupe déjà relativement avancé en lecture-écriture, qui est prêt à passer à un ouvrage où l'écrit occupe la plus grande place. Les illustrations et le langage accessible rendent le livre attractif. Et bien que le nombre de pages peut effrayer certains apprenants, ils surpasseront cela grâce aux personnages attachants, aux thématiques qui les interpellent, à la trame de l'histoire qui les entraînera comme dans un feuilleton télévisé...

« Dès que j'ai commencé à lire, j'ai compris et j'étais pressée de connaître la suite. (...) C'est le premier livre que j'ai lu. C'est quelque chose d'important pour moi. Je n'ai jamais pensé que je pourrais lire un livre (...) Maintenant, je n'ai plus peur de prendre un livre ».

Ema, apprenante au Collectif Alpha¹.

Il est possible de proposer aux apprenants de lire le livre seuls, comme Ema. Cependant, lire le livre ensemble, en classe, leur facilitera **l'entrée dans le monde du roman**. Ce qui freine les apprenants des groupes les plus avancés, ce n'est pas tant la difficulté technique de l'acte de lecture que le fait d'adopter une nouvelle attitude culturelle².

Par exemple : Les apprenants se disent découragés dans leur lecture par la rencontre de mots compliqués, qu'ils ne comprennent pas. Or, c'est une situation que même les lecteurs aguerris rencontrent fréquemment, et ça ne les arrête pas. Parce qu'ils savent qu'il n'est pas nécessaire de comprendre tous les mots pour **saisir le sens global d'un texte**, parce qu'ils se laissent entraîner par l'histoire et qu'ils savent qu'ils pourront revenir sur ces mots ensuite s'ils ne les ont pas compris par le contexte...

Devenir « lecteur », au sens culturel du terme, c'est lire pour le plaisir de plonger dans un univers que l'on continuera d'alimenter dans notre tête grâce à notre imaginaire, c'est lire pour retrouver des personnages pour lesquels on finit par se préoccuper, c'est lire par envie de trouver des réponses aux questions que l'histoire a éveillé en nous...

Ce dossier propose plusieurs démarches collectives pour amener les apprenants à

¹ Voir aussi l'annexe 2 : interviews de 2 apprenants, Ema et Youssouf, qui ont lu les livres seuls.

² Plus d'infos à ce sujet dans : MICHEL Patrick, **1001 escales sur la mer des histoires : 52 démarches pédagogiques pour apprendre (et aimer) les livres**, Les Editions du Collectif Alpha, 2001, 240 p.



développer leur curiosité par rapport à l'histoire, à se familiariser avec ses personnages et à s'appropriier l'univers du livre. Il ne s'agit donc pas de passer six mois sur le livre en l'épluchant en détail mais de traverser le livre avec des moments de travail collectif, des lectures individuelles et des lectures à domicile, de l'écrit et de la créativité...

Activités proposées dans ce dossier :

1. Découverte du livre
2. Contexte et personnages
3. Lecture vivante
4. Représentations en plasticine
5. Ecriture individuelle à partir du texte
6. Grammaire
7. Présentation en public

Niveau : Lecture écriture avancé (les bases de la lecture et de l'écriture sont acquises)

Durée : l'ensemble des activités décrites ont été réalisées au Collectif Alpha de Saint-Gilles en **8 séances de 3 heures**, étalées sur plusieurs semaines.

Cependant cette durée peut varier, suivant le niveau du groupe et les points sur lesquels vous voulez accorder plus ou moins d'attention.

Chaque activité ne correspond pas nécessairement à une séance, elles peuvent se répartir sur plusieurs jours. Par exemple, les fiches de personnages seront complétées tout au long de la lecture du livre.

Activité supplémentaire : rencontre avec l'auteur³.

Note : Pour faciliter la compréhension des activités proposées ici, nous vous conseillons de d'abord lire le livre, et d'ensuite le garder sous les yeux lorsque vous prenez connaissance des démarches.

³ Voir livret 2 p.7 : « Rencontre avec un intervenant extérieur spécialisé »



Activité 1 - Découverte du livre : créer une accroche

Pour que la lecture d'un long livre ne devienne pas une entreprise fastidieuse et décourageante, **il faut que les nouveaux lecteurs accrochent à l'histoire**, aient envie de la lire, malgré les difficultés. Pour cela, il faut qu'ils puissent se rendre compte que la vision du monde de l'auteur fait écho chez eux, en fonction de leur vécu, de leur propre vision du monde, leurs questionnements et centres d'intérêt du moment.

Objectifs : - les apprenants cernent le sujet de l'histoire
- les apprenants accrochent au livre, ont envie d'en savoir plus

Matériel : 1 exemplaire du livre par personne
3 cartes : du monde, de l'Afrique et du Sénégal (**Annexe 3**)
4 illustrations du livre (**Annexe 4**)
p. 22 : 1 copie / apprenant

DECOUVERTE LIBRE DU LIVRE

Phase 1 : découverte individuelle

- Chaque apprenant reçoit un exemplaire du livre et est invité à la découvrir à son aise.
- La plupart des apprenants vont se plonger en silence à l'intérieur du livre, dans la lecture de la première page, de la quatrième de couverture ou des images.
- Si certains font des observations à voix haute, elles peuvent servir d'amorce pour le formateur pour amener l'apprenant à aller plus loin dans l'exploration :

Une apprenante d'origine congolaise observe à voix haute : « Ah, c'est un Africain qui l'a écrit... Diallo, c'est le nom d'un Sénégalais. » Elle semble penser, parce qu'elle en connaît, que Diallo est nécessairement un nom d'homme. Le formateur lui montre donc la photo de Khadia sur la quatrième de couverture, ce qui amène l'apprenante à découvrir plus d'informations sur l'auteure.

→ **IMPORTANT :** Ne pas donner de réponses directes mais orienter et mettre sur la voie d'éléments de réponse.

Phase 2 : découverte collective

- Le formateur interrompt la découverte individuelle pour poser une question au groupe : « *Est-ce que vous savez qui a écrit ce livre ?* »



- Sur base des réponses, le formateur peut :

- o rectifier certains éléments ;

Sur base de la lecture de la 1^e page de l'histoire, certains citent Daba. Le formateur précise que c'est un personnage de l'histoire, mais que l'auteur est quelqu'un d'autre.

- o laisser (ou inviter) la discussion se poursuivre entre les apprenants, pour que chacun amène ses hypothèses sur base de ses connaissances ;

« Ah ! C'est une Guinéenne ! » « Pourquoi ? » « Parce que Khadiatou c'est beaucoup utilisé en Guinée ». S'ensuit un échange d'information sur ce nom et prénom. Un autre apprenant amène un autre indice : « Et, euh, 'Katar' [lu pour Dakar, en page 3], c'est dans quel pays ? » On relit et on voit qu'il s'agit de « Dakar », que plusieurs personnes savent être au Sénégal. Alors : Guinée ? Sénégal ?

- o et ensuite seulement, amener des éléments qui permettent de vérifier les hypothèses et d'avoir des informations plus précises (les cartes⁴).

A l'aide d'une carte, on découvre que le Sénégal et la Guinée sont voisins. Le formateur informe que Khadia vient de la Casamance, région du Sénégal proche de la Guinée. Sur la carte, on découvre aussi Dakar, la capitale du Sénégal. Le formateur informe qu'une partie de l'histoire se passe en Casamance et l'autre à Dakar.

→ **IMPORTANT** : Partir des ressources du groupe et laisser le loisir à celles-ci d'émerger. Le formateur met les apprenants en position de chercheurs : ils se posent des questions, font appel à leurs connaissances, échangent... Certains apprenants ont d'ailleurs des connaissances que le formateur n'a pas (ex. : les noms les plus usités dans certains pays d'Afrique). Le formateur n'est pas le seul détenteur de connaissance, et les apprenants en savent bien plus qu'ils ne pensent...

POUR ALLER PLUS LOIN : QUELQUES AMORCES POUR PERMETTRE A TOUS D'ACCROCHER AU LIVRE

Le sentiment de proximité des lecteurs avec l'auteur et les thématiques est important. Découvrir que l'auteure est sénégalaise permet d'éveiller l'intérêt des apprenants déjà intéressés par le contexte Ouest-Africain. Mais comment intéresser les autres ? Ce livre a

⁴ Voir aussi la prochaine démarche « Contexte et personnages : planter le décor », p.11



l'avantage d'avoir des **points d'accrochage variés** :

- l'encouragement à écrire et l'exemple donné,
- la question des difficultés de la femme africaine,
- l'amour,
- la polygamie,
- la maternité,
- le mariage arrangé
- le vocabulaire nouveau

Les démarches ci-dessous permettent d'attirer l'attention sur ces thématiques. Le formateur pourra choisir ce qui convient le mieux à son groupe. Elles peuvent cependant être réalisées assez rapidement : au Collectif Alpha de Saint-Gilles, l'ensemble de celles-ci a été réalisé en une séance de 3h.

L'auteure : l'exemple et l'encouragement d'une ancienne apprenante

Le formateur lit à haute voix des extraits :

- La présentation de Khadia en 4^e de couverture. On y apprend qu'elle aussi a appris à lire et à écrire ... et qu'elle est maintenant présidente !
- Le 1^e paragraphe du mot de l'auteure (p.36 du 1^e tome). Elle y explique qu'elle a écrit tout d'abord pour encourager les lecteurs débutants.

Ces **deux éléments, liés à l'analphabétisme**, touchent directement tous les apprenants, quelle que soit leur origine.

« Moi ce qui m'a le plus touché, c'est qu'elle était comme nous ici à l'école Alpha. La femme [Khadia] nous encourage, nous les femmes. Qu'on peut même écrire un livre. Pour montrer qu'un jour on peut devenir comme cette femme-là. »

Les illustrations : découvrir les personnages principaux et quelques thématiques

Suite à la découverte libre, le formateur demande : « *Avec ce que vous avez lu, avez-vous déjà une idée du sujet du livre, de quoi il parle ?* »

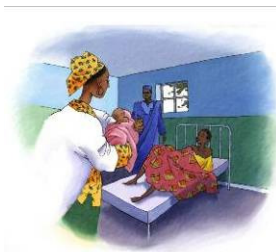
Les apprenants relèvent quelques éléments qui les ont marqués.

Le formateur propose alors d'aller plus loin, à partir de **4 illustrations du livre** (Annexe 4):

- p. 7 : Après l'accouchement
- p. 13 : Maïmouna au marché



- p. 18 : Goubé court vers la plage
- p. 21 : Sidi à des problèmes



1^e image : les difficultés de l'accouchement

Le formateur montre d'abord la 1^e illustration, et laisse venir les commentaires.

Une apprenante parlera du bébé, l'autre de la sage-femme. Un autre pensera que la personne alitée est un homme. Personne ne parle de l'homme en boubou.

La légende de l'illustration peut aussi donner des indices. Soit un apprenant s'intéressera à celle-ci, soit le formateur peut attirer l'attention sur elle. Pour les images suivantes, les apprenants liront d'eux-mêmes la légende.

Un apprenant se lance spontanément dans la lecture de la légende de l'illustration : « *Babacar est satisfait de son travail. Il a pu sauver l'enfant et la mère* ».

Interprétation du groupe : la sage-femme est contente parce qu'elle a bien fait son travail. L'accouchement s'est bien passé.

Lorsque certains éléments importants n'ont pas été relevés par le groupe, le formateur peut pousser plus loin la réflexion, en s'aidant de l'image, mais aussi du vocabulaire et de la structure grammaticale.

Formateur : Et l'homme, c'est qui ?

Apprenants : C'est le mari de la femme qui a accouché.

Formateur : Pourtant dans la phrase on dit « il a pu sauver l'enfant... » et « Babacar est satisfait de son travail ». Babacar est un nom d'homme.

Les apprenants émettent des hypothèses (« Il a bien soutenu sa femme », « Il l'a conduit à l'hôpital ») mais ne démordent pas du fait que l'homme est le mari de la femme qui a accouché.

Le formateur peut également revenir sur une partie de la légende qui semble ne pas avoir été comprise.

Formateur : « Sauver l'enfant et la mère », ça signifie quoi ?

Il semblerait donc qu'en fait, l'accouchement n'aie pas été évident, car l'enfant et la maman auraient pu mourir.

A la fin de l'analyse de cette première image, les apprenants ont découvert plusieurs informations, mais restent aussi avec de plusieurs questions.

Pourquoi l'accouchement s'est-il mal passé ? Qui est réellement cet homme, Boubacar ?

→ IMPORTANT : Laisser des questions en suspens, des incertitudes. Ce sont elles qui donnent envie de lire pour en savoir plus.





2^e image : la polygamie

Quand elle arrive au marché, les griots crient :
« Maïmouna N'Dour... N'Dour fale birame N'Dour... »

La légende de cette image confronte les apprenants à du texte qu'ils ne comprennent pas : une partie est en wolof, et le mot « griot » leur est inconnu. Le formateur donne alors quelques explications sur ce mot.

Toujours dans l'optique de mettre l'eau à la bouche et d'introduire certaines thématiques du roman, le formateur donne quelques informations supplémentaires : Maïmouna est la co-épouse de la sage-femme, et elles ne sont pas du même genre ! L'une travaille à l'hôpital, l'autre aime se faire belle et dépenser son argent.

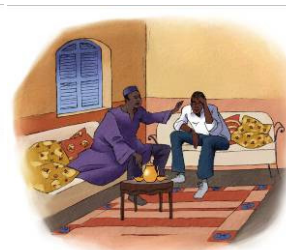
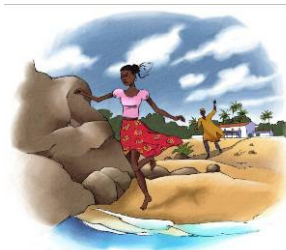
Cela peut susciter des réactions chez les apprenants au sujet de la polygamie et déjà créer une discussion en fonction du vécu de chacun. Et voilà une autre accroche !

- Deux femmes, ça c'est toujours des problèmes.
- Non, moi je connais un Sénégalais qui a six femmes... dans la même maison ! Chez les Sénégalais les femmes s'entendent bien.
- Oui elles s'organisent : deux jours la cuisine l'une, puis deux jours l'autre... Mais parfois elles se disputent.
- Six non : c'est trop. Dans l'Islam le maximum normalement c'est quatre.
- Au Maroc aussi il y a des hommes qui ont plusieurs femmes, mais maintenant ça diminue.
- ...

3^e et 4^e image : quelques autres personnages

Le même travail est effectué avec les deux dernières images. On découvre de nouveaux personnages :

- Goubé, une jeune fille et un jeune homme. Qui est-il ? On peut découvrir son nom dans le texte en face de l'image.
- Sidi, qui a des problèmes, et son ami. Lequel est Sidi ? Celui qui se tient la tête dans les mains.



Lecture-jouée d'un dialogue : découvrir la structure des dialogues et une thématique

Le formateur résume les éléments qui ont été découverts jusqu'ici :

C'est une histoire qui se passe en Afrique, au Sénégal. Elle parle de femmes africaines et de la polygamie notamment. On voit qu'il y a aussi un homme qui a des problèmes.

Pour connaître les problèmes de Sidi, le formateur propose de lire un petit extrait, p.22.

Découvrir de nouveaux concepts : un dialogue, un narrateur.

Tout d'abord, on va s'intéresser aux personnages qui dialoguent, représentés par un visage à côté de ce qu'ils disent, et que les apprenants peuvent découvrir dans les rabats.

Formateur : « Vous avez vu, dans le livre, il y a souvent des petites têtes dessinées. Vous savez pourquoi ? »

Apprenant : « C'est quand quelqu'un parle »

Formateur : « Il s'agit bien d'un dialogue. Une grande partie du texte est un dialogue entre personnage. Et il y a beaucoup de personnages : vous pouvez les retrouver dans le bord de la couverture qui se déplie. » (tête, nom, mot d'explication)

Les apprenants vont analyser le texte de la p.22. Quels sont les personnages qui parlent ?

- Combien de personnages différents parlent dans cet extrait
 - Deux
 - Vous en reconnaissez un ?
 - Sidi
 - Et l'autre, avec son bonnet ?
- (On peut le retrouver dans le rabat : c'est le père de Sidi, un ministre).

Le formateur introduit un nouveau concept : le narrateur, qui raconte l'histoire.

Dans le livre, à part les personnages, il y a également un ... narrateur (le formateur note le mot au tableau). Qu'est-ce que c'est ? (personne ne sait)

Un menteur, qu'est-ce que c'est ? Quelqu'un qui ment.

Un conducteur, qu'est-ce que c'est ? Quelqu'un qui conduit.

Un narrateur ... c'est quelqu'un qui narre, qui raconte.

(Les apprenants notent ce nouveau mot au cahier).

Les apprenants font ainsi une première approche des **codes de lecture liés aux structures narratives et dialogiques** (tiret, guillemets, texte en italique...).

Lire le texte à trois voix : découvrir la thématique des mariages arrangés.

Le formateur laisse du temps au groupe pour lire l'ensemble du texte.

Ensuite, trois personnes lisent le texte à voix haute : l'un jouera Sidi, l'autre le père et le troisième le narrateur.



Enfin, une discussion s'engage sur le texte lu :

- concernant les **mariages arrangés**

Un apprenant trouve que si on impose le mari ou la femme, le mariage ne va jamais durer.

- concernant des **mots de vocabulaire** incompris

Que veut dire « m'infliger le même sort ? ». C'est un autre apprenant qui répond.

- concernant le **mariage entre personnes d'ethnies différentes**

« Et que veut dire ethnie ? ». Le formateur répond en donnant un exemple d'ethnie du pays d'origine de l'apprenant (Congo). Certains connaissent les Peuls et peuvent en dire quelques mots. Un parallèle peut être fait avec la situation des berbères du Rif marocain, ce qui permet de tisser un lien entre tous les membres du groupe.

→ Important : laisser d'abord les apprenants répondre aux questions des uns des autres.

Cela permet au groupe de mieux s'approprier le sujet, et à l'ensemble du groupe de découvrir les ressources de chacun, de faire des parallèles...

Le mot de l'auteure : sa présentation du livre

Le formateur lit le 2^e paragraphe du mot de l'auteure (p. 36 du tome 1).

Cela permet :

- de faire le lien entre l'histoire du livre et la vie de l'auteure.
- de présenter les thèmes qu'elle met en avant : l'amour, le combat des femmes contre les mutilations sexuelles.
- de parler de son engagement au sein du GAMS, de sa lutte contre l'excision.

Il n'est pas encore nécessaire d'approfondir plus tous ces thèmes, qui ne sont pas faciles à aborder et doivent être bien préparés (voir ci-dessus : « aborder des sujets sensibles »).

Conclusion

Bien que les activités ci-dessus permettent de se rendre compte de l'intérêt ou non du groupe, il est important de clôturer en **demander à chacun son avis sur le livre**.

« Elle a parlé de l'amour qu'elle voulait sentir. Je pense qu'elle a parlé à la place de beaucoup de femmes qui ont vécu un peu comme elle, ou qui ont le même rêve qu'elle... Nous les Africaines, quand on lit ça, on sent qu'elle parle pour nous. »

En cas de manque d'engouement de l'ensemble de la classe, on peut proposer la lecture des quelques personnes intéressées et non le travailler collectivement.



Activité 2 - Contexte et personnages

« *Mon destin est entre les mains de mon père* » est une histoire qui retrace les relations de nombreux personnages, dans différents lieux. Voici quelques activités pour aider les apprenants à se familiariser avec ceux-ci et à s'y retrouver plus facilement.

Objectifs : - les apprenants situent où se passe l'histoire sur des cartes (Sénégal, Afrique et monde)
- les apprenants identifient les principaux personnages, leurs caractéristiques respectives, leurs relations.

Matériel : 1 exemplaire du livre par sous-groupe
3 cartes par sous-groupe : monde, Afrique et Sénégal (Annexe 3)
et/ou accès à Google Map
Visages des personnages (à découper + plastifiés) (Annexe 5)
Feuilles A4 et A2 (flipchart)
Colle, ciseaux, feutres

Prérequis : avant de faire l'arbre généalogique, voir les activités en annexe 7 (fiches tirées de « Mille et une idées pour se parler »⁵)

PLANTER LE DECOR

En sous-groupes :

Lecture du début de l'histoire (p.3, trois premiers paragraphes).

Répondre aux questions suivantes :

- *Quel sont les thèmes dont on parle dans cette partie ?*
 - le mariage arrangé, entre deux enfants, par tradition
 - une femme qui ne peut pas avoir d'enfants
 - un enfant élevé par sa tante, loin de ses parents
 - ...
- *Ça se passe où ?*

On parle de 2 lieux : « *Ziguinchor* » et « *Dakar, la capitale, dans les quartiers chics* ».

⁵ **Mille et une idées pour se parler : 113 fiches d'activités orales**, Bruxelles : Collectif Alpha et Lire et Écrire Mons-Borinage, 1995, 232 p. En vente à 18€ au Centre de documentation.



Cela suscite de nouvelles questions, que le formateur pose aux apprenants :

- « *Dakar est une capitale, mais de quel pays ?* »
- « *Et Ziguinchor, c'est quoi ? C'est où ?* »

Pour y répondre, les apprenants devront adopter une **démarche de chercheurs** : rassembler leurs connaissances et rechercher de nouvelles informations grâce à des outils.

Le formateur les guide :

1. Faire appel aux ressources du groupe : si certains apprenants viennent d'Afrique de l'Ouest, ils sauront peut-être que Dakar est la capitale du Sénégal. Mais où est le Sénégal ? Où est l'Afrique ? Comment expliquer cela aux autres ?
2. Se rappeler ce qu'on a vu précédemment : Lors de la 1^e démarche de découverte du livre, on a déjà découvert des indices sur l'endroit où se déroule l'histoire. On sait que cela parle des femmes africaines et que l'auteure est elle-même africaine, qu'elle vient du Sénégal.
3. Rechercher à l'aide d'outils spécifiques : Le formateur met à disposition des cartes géographiques. S'il dispose d'un accès à Internet, il peut également proposer de faire une recherche sur Google Maps. Ces outils vont nourrir la construction des représentations et apporter quelques repères géographiques.

Découverte des cartes géographiques

Par sous-groupes, les apprenants reçoivent 3 types de cartes et doivent :

- identifier les cartes en écrivant ce qu'elles représentent sur un post-it collé sur chaque carte (le monde, l'Afrique, le Sénégal).
- identifier où se trouve le Sénégal sur les 3 cartes.

Mise en commun : Comment avez-vous procédé pour identifier les cartes, le Sénégal ?

Sur la carte du Sénégal, identifier les lieux de l'histoire : Dakar et Ziguinchor.

➔ Pour aller plus loin : lire une carte

Dans un autre cours, c'est l'occasion de reprendre les cartes pour travailler plus en profondeur la lecture de cartes (les points cardinaux, les différentes échelles...)

CONSTRUCTION DE FICHES PERSONNAGE

En sous-groupes, toujours sur base de la lecture du début de l'histoire (p.3, trois premiers paragraphes).



Répondre aux questions suivantes :

- « De combien de personnages parle-t-on dans cet extrait ? »
- « Qui sont-ils, qu'en apprend-on ? »

3 personnages sont abordés :

→ 2 enfants de 2 familles aisées :

- Goubé Bah, une fille de 16 ans, qui vit à Ziguinchor et étudie

- Sidi Sow. Un garçon de 22 ans, qui vit à Dakar dans les quartiers chics et va à l'université
Les familles ont décidé de les marier quand ils étaient petits, sans leur en parler.

→ Daba, la tante de Goubé, qui ne peut pas avoir d'enfants. Elle a élevé Goubé à Ziguinchor.

Pour obtenir ces informations, les apprenants se basent sur le texte.

Le formateur peut les orienter, en attirant l'attention sur certains éléments du texte, notamment des éléments grammaticaux.

Exemple : Entre Sidi et Goubé, qui est le garçon et qui est la fille ? Les prénoms peuvent être parlants pour des Africains, mais pas spécialement pour les autres. Il faut alors trouver d'autres informations dans le texte, comme les pronoms personnels : « Elle [Daba] a pris Goubé pour l'élever. Elle est partie avec elle », « Goubé Bah, elle, continue ses études ».

Construire les fiches-personnages :

Rappel de ce qui a déjà été vu : Lors de la 1^e démarche de découverte du livre, on a découvert que la liste des personnages se trouvait dans les rabats de la couverture.

On affiche les visages des personnages (A4) mentionnés dans le passage lu.

Chaque sous-groupe réalise une fiche par personnage sur des feuilles A4 et l'illustre avec le petit visage du personnage correspondant, découpé et collé.

Soit on intègre les informations sur les personnages au fur et à mesure qu'ils apparaissent.

Soit on prépare à l'avance une « fiche-type » avec quelques intitulés définis :

- prénom et nom :
- âge :
- activité :
- lieu de vie :
- description physique :
- caractère :
- lien avec d'autres personnages :
- commentaires :

Visage de
la personne



Les fiches seront **complétées au fur et à mesure** de la lecture de l'histoire⁶.

Retour au grand groupe : chaque sous-groupe présente sa fiche pour pouvoir réaliser une fiche commune au tableau, qui sera ensuite copiée et ajoutée aux autres fiches.

Une fiche personnage supplémentaire : Maïmouna

- Les apprenants doivent lire les pages de 12 à 14 à domicile.
- En classe, le formateur lit à voix haute les pages de 12 à 14.
- Par petits groupes, sur base de cette lecture, les apprenants construisent la fiche de Maïmouna sur le modèle des fiches déjà réalisées (affichées).
- Sur base de ces pages, on regarde aussi comment compléter les fiches déjà réalisées.

→ Pour aller plus loin : remplir une fiche d'identité

C'est l'occasion de faire le lien avec un autre cours, où on apprend à remplir une fiche d'identité (situation à laquelle nombre d'apprenants sont très souvent confrontés!).

CONSTRUCTION D'UN ARBRE GENEALOGIQUE

Le formateur lit le 4^e paragraphe de la p.3 et la lettre qui l'accompagne.

Discussion en grand groupe : « *Quelles nouvelles informations découvre-t-on ?* »

- Personnages :

Nouvelle fiche : Moudou, le père de Goubé et frère de Daba
Compléter la fiche de Daba et de Goubé

- Nouveaux mots de vocabulaire qui permettent d'aborder des thématiques :

« nièce » : amorce pour commencer l'activité « arbre généalogique »

« mutilée », « tatouée » : amorce pour éventuellement parler de ces traditions, de l'excision.

- Hypothèses sur la trame de l'histoire :

Daba veut « protéger sa nièce » : pourquoi ? De qui ?

⁶ Des exemples de fiches réalisées par les apprenants sont disponibles **annexe 6**



Construire un arbre généalogique :

AVANT de réaliser cette activité autour des personnages du livre, dans un autre cours, nous vous conseillons de prendre le temps de familiariser les apprenants avec le concept d'arbre généalogique, à l'aide des 3 fiches tirées de « Mille et une idées pour se parler » (Annexe 7).

En effet, la représentation d'une famille sur un arbre généalogique n'est pas évidente pour tous. De plus, la notion de famille et les termes utilisés pour identifier les membres de la famille varient d'une culture et d'une langue à l'autre.

NOTE : Dans le Tome 2 de « *Mon destin...* », les relations familiales se complexifient et prennent beaucoup d'importance pour comprendre la trame de l'histoire. A ce stade-là, la réalisation d'un arbre généalogique ne sera pas superflue !

Sur une grande feuille A2 (flipchart) on va placer les visages (+noms) des différents personnages, au fur et à mesure de la lecture.

Toutes les personnes d'une même génération sont sur la même ligne.

En dessous on met les plus anciennes générations (les racines) et au dessus les plus jeunes générations (les nouvelles pousses).

Moudou est le père de Goubé : Goubé est donc plus jeune, et se place au dessus. On peut laisser une place à côté de Moudou où on indique « mère de Goubé » (même si on n'en parle pas encore, elle a forcément existé).

Moudou est le frère de Daba. Ils ont donc les même parents (au moins un des deux). Ils sont donc de la même génération, sur la même ligne horizontale. En dessous, on peut tracer un trait vers un espace où on indique, en attendant d'en savoir plus, « père de Moudou et Daba » et « mère de Moudou et Daba ».

On choisi des **codes** pour représenter les liens entre les personnages.

Par exemple : Les personnes en couple sont reliées par un « + » et les parents et enfants sont liés par un trait en dessous du « + ».

On peut aussi créer des codes pour différencier les couples mariés et non mariés, la mère biologique et celle qui élève l'enfant.

Discussion avec le groupe : Daba n'est pas la mère de Goubé, mais l'a élevée. Comment indiquer cela sur l'arbre généalogique ? Trait pointillé ? Indiquer « s'occupe de » ou « mère de cœur » ? ...



→ Pour aller plus loin :

Discussion sur le concept de génération : il peut arriver que des personnes d'une génération différente dans l'arbre généalogique (tante et nièce) aient en fait le même âge (il peut même arriver que la tante soit plus jeune que la nièce !)

Création de son propre arbre généalogique par chaque apprenant : on peut ajouter les dates de naissance et de mort, on apprend du vocabulaire...



Activité 3 - Lecture vivante

La lecture à voix haute permet d'activer la **mémoire auditive**. De plus, si ce sont les participants qui lisent, c'est l'occasion d'exercer leur **prononciation**, de travailler sur les **liens grapho-phonétiques**, ainsi que sur la **punctuation et les structures de phrases** (respiration, rythme de lecture...). Enfin, une lecture vivante demande que les participants **s'imprègnent des personnages**, de leur état d'esprit, de la situation dans laquelle ils se trouvent afin de rendre les intonations appropriées.

Objectifs : - Les apprenants se rendent compte de l'importance de la punctuation pour donner des indications sur la manière de lire.
- Les apprenants lisent à voix haute, avec l'intonation correcte, ce que dit un personnage (ou le narrateur)

Matériel : extrait du livre p.15 à 17 (1 copie par apprenant)
Éventuellement : quelques accessoires (téléphones...)

Rappel de ce qui a déjà été vu : réactiver auprès des participants les notions vues lors de la découverte du livre⁷, en lisant la p.22 : différents personnages parlent et sont identifiés avec l'image de leur visage, concepts de « dialogue » et de « narrateur ».

Ensemble les apprenants regardent l'extrait p.15 à 17 (jusque «...pleurer »). Combien de personnages différents parlent ? Ne pas oublier le narrateur !

Il y a 4 personnages (Babacar, Moudou, Daba, Maïmouna) et le narrateur.
→ Il faut donc 5 voix différentes pour interpréter le texte.

Par sous-groupes de 5, les apprenants préparent la lecture :

- Ensemble, le groupe définit qui interprète quelle voix (les hommes lisent les voix d'homme et les femmes des voix de femmes ... mais pas nécessairement : il s'agit de jouer un personnage, pas d'être le personnage !)
- Chacun lit les parties de texte qu'il devra lire à voix haute.
- Ensuite, chacun relit en essayant de comprendre de quelle manière il doit lire cette partie : en colère, interrogatif...

⁷ Voir p.9.



- Première mise en commun : chacun lit sa partie. Attention, il faut suivre le texte même quand ce n'est pas son tour, pour être prêt à intervenir au bon moment !
- Les membres du sous-groupe peuvent faire des remarques les uns aux autres : s'ils ne comprennent pas une partie, s'il leur semble qu'un passage n'est pas lu avec la bonne intonation.
- Il faut aussi décider comment on se positionne lorsqu'on lit : certains passages se disent au téléphone (utiliser un vrai téléphone), certains face à face... Tous les personnages ne sont pas toujours présents.
- NOTE : les apprenants peuvent faire appel au formateur s'il y a des mots de vocabulaire dont ils n'arrivent pas à trouver la signification ensemble.

Retour en grand groupe : chaque sous-groupe présente ce qu'il a préparé.

Après les différentes présentations, chacun peut faire ses remarques, afin de permettre à tous de progresser :

- Qu'est-ce qu'on a particulièrement bien compris ? Pourquoi ? (ex : on entend bien que la personne est en colère, triste...)
- Qu'est-ce qui était moins clair ? Pourquoi ? (ex : on lit trop vite, trop lentement, du coup on n'entend pas si la personne est en colère ou triste...)
- Explications de certains mots de vocabulaire qui peuvent aider à interpréter (ex : « répond sur un ton dur »)

Compréhension de l'histoire et des personnages :

Qu'a-t-on appris de neuf sur les relations entre les personnages et sur le cadre ?

Le groupe continue à compléter les fiches de personnages et le tableau généalogique.

C'est l'occasion de lancer un débat sur les sujets abordés, si cela touche le groupe :

- avoir des enfants ou être stérile : quelle importance là-bas, ici ou ailleurs, avant ou maintenant, si on est un homme ou une femme... ?
- les relations de couple, la polygamie, la jalousie...

ATTENTION : Selon nous, une erreur s'est glissée dans le texte. La phrase « Ne te mêle pas de mes affaires, ce sont mes enfants. » est prononcée par Maïmouna et non par Babacar, comme le laisse entendre le petit dessin. En effet, Babacar n'est pas présent lors



de la conversation téléphonique des deux femmes. On peut distribuer un petit visage de Maïmouna à coller sur celui de Babacar dans le livre.

On peut aussi discuter du changement que cela provoque dans la compréhension du texte et des relations entre les personnages. Si c'est Babacar qui parle, ça veut dire qu'il prend le dessus sur sa deuxième femme. Si c'est Maïmouna, c'est bien le signe que c'est une fameuse personnalité et que le fait d'avoir des enfants alors que Daba n'en a pas lui donne sur celle-ci un avantage en terme de pouvoir

→ Pour aller plus loin : transformer un texte en dialogue

Certaines parties des dialogues ne sont pas détaillées, mais racontées par le narrateur. Et si le dialogue se poursuivait (si on tournait un film par exemple), que pourraient se dire les personnages ?

Exemple p.15 : « Le gouverneur donne des explications. Le gouverneur demande qui a nommé cet irresponsable. Il veut connaître le montant du budget annuel qui est destiné à la région de Zinguinchor »

Devient :



- *Le médecin ne veut pas venir quand on l'appelle et qu'une femme risque de mourir. Qui a nommé cet irresponsable ? Quel est le montant du budget annuel qui est destiné à la région de Zinguinchor ?*

C'est l'occasion de **passer du discours indirect au discours direct**, et de transformer des phrases affirmatives en phrases interrogatives.

Pour compléter certains éléments, il est aussi nécessaire de se rappeler d'informations lues précédemment.

Exemple : pour répondre à la question « *Comment, c'est elle [Daba] qui assure la responsabilité de la clinique ? Et le médecin ?* », il faut revenir au passage p.5 où Daba appelle le médecin qui ne veut pas venir l'aider pour un accouchement problématique.

Ensuite, on peut faire l'exercice inverse : **passer du discours indirect au discours direct**. On prend un extrait du dialogue et c'est le narrateur qui le raconte.



Activité 4 - Représentation en plasticine

Créer une représentation en 3D d'une scène peut paraître enfantin, pourtant cette activité est très intéressante pour s'assurer de la **compréhension du sens du texte**. En effet, même si les apprenants lisent parfaitement à voix haute, cela ne signifie pas qu'ils ont compris ce qu'ils lisent. Comment savoir en quelle **image mentale** ils traduisent la lecture des mots ? Le fait de devoir représenter concrètement ce qu'ils lisent aide les apprenants à passer du signe au sens. Ils acquièrent ensuite l'habitude de déchiffrer un texte en cherchant à comprendre le sens global et non uniquement les mots. ⁸

Objectifs : - Les apprenants transposent un extrait de texte en 3 dimensions.
- Les apprenants comprennent le sens de l'extrait lu.

Matériel : Copie des pages parlant des scènes qui seront représentées :

- pp. 25 à 28 : Goubé à l'hôpital

- pp. 28 à 31 : Sidi et Ousmane se rencontrent sur la plage

Inspiration : les 4 illustrations du livre (Annexe 4)

2 supports : plaques en carton (couvertures de boîte à chaussures, pizza...)

plasticine de différentes couleurs

cure-dents, allumettes, cotons-tiges (pour solidifier la structure)

papier et carton (de couleur ou peinture), ciseaux, colle

objets divers : ouate, bouts de tissus, fils de laine, cailloux...

Lecture à domicile des pp.25 à 31. De retour en classe, les apprenants expliquent de qu'ils ont compris de ce passage. Ils demandent ensuite des éclaircissements de vocabulaire.

➔ La lecture à domicile permet aux apprenants de **ne pas s'arrêter au premier mot incompris** et de tenter de comprendre globalement le sens de l'histoire. Ils retiennent ce qu'ils ne comprennent pas pour y revenir plus tard. C'est un mécanisme essentiel pour devenir « lecteur » mais qui n'est pas facile à acquérir.

En 2 sous-groupes, création de 2 scènes :

– Scène 1 : Goubé à l'hôpital

– Scène 2 : Sidi et Ousmane se rencontrent sur la plage

⁸ Une explication détaillée de l'utilisation de la représentation 3D en lecture est proposée dans notre dossier pédagogique de « La Bibliothécaire de Bassora » : <http://www.collectif-alpha.be/rubrique190.html>



Avec le matériel à disposition, les groupes représentent le cadre, les personnages et des accessoires.

Scène 1 :

- cadre : chambre d'hôpital : tout n'est pas décrit, il faut donc s'imaginer ce qu'il peut y avoir (murs, fenêtre, lit,... Chaise pour visiteurs ? Médicaments ?...)
- personnages : Goubé (en pyjama?), d'abord avec son père, et ensuite avec Ousmane
- accessoires : lettres des amies de Goubé...

Scène 2 :

- cadre : plage (sable, mer...), rochers ... coucher ou lever de soleil? (il est 6h30)
- personnages : Sidi et Ousmane (les illustrations aident à représenter les habits...)
- accessoires : /

En grand groupe : présentation des scènes :

Chaque groupe regarde la scène de l'autre, commente, reconnaît les éléments...



Scènes réalisées par les apprenants du Collectif Alpha de Saint-Gilles

➔ Pour aller plus loin : lecture vivante à l'aide des personnages

Chaque groupe prépare la lecture du passage qui se déroule dans la scène qu'il a représenté, comme dans l'activité précédente : « lecture vivante ».

Certains interprètent les dialogues, d'autres peuvent faire bouger les personnages.

Chaque groupe présente sa lecture aux autres.



Activité 5 - Ecriture individuelle à partir du texte

La lecture permet de découvrir des personnages, un cadre, un univers et des nouveaux mots de vocabulaire. Mais l'histoire lue est aussi une porte ouverte à notre imaginaire, car elle continue de vivre en chacun de nous. Il y a bien **des choses qui ne sont pas écrites dans le livre, et qu'il appartient à chaque lecteur d'imaginer...** Et si on mettait cela par écrit ? On a maintenant les mots pour le dire et les idées ne demandent qu'un coup de pouce pour sortir...

REMARQUE : Cette activité d'écriture ne doit pas spécialement viser la production d'un texte sans fautes⁹. **L'important ici est :**

- de stimuler l'**imaginaire**
- de **mettre par écrit des idées qu'on a en tête** (un cap si difficile à franchir)

Objectifs : - Chaque apprenant imagine un texte, cohérent par rapport à l'histoire.
- Chaque apprenant écrit son texte.

Matériel : de quoi écrire pour chacun

copie de la 1^e lettre de Sidi, p.17 (**Annexe 8.1**)

copie de la conversation de Sidi et son père, pp. 22-23 (**Annexe 8.2**)

copie de la conversation de Sidi et Ousmane, pp.28-31 (**Annexe 8.3**)

copie de la 2^e lettre de Sidi, p.31 (**Annexe 8.4**)

Prérequis :

Cette activité peut se dérouler à différents moments :

- à un rebondissement de l'histoire « que va-t-il se passer ? »
- à la fin du livre : « que se passera-t-il dans le 2^e tome, le 3^e tome... ? »
- autour d'un événement particulier : « Pourquoi les personnages agissent-ils ainsi ?
Que ressentent-ils ? »

Cependant, il est nécessaire que les apprenants aient déjà certains acquis :

- une connaissance des personnages (via les fiches de personnages)
- une réflexion sur les thématiques (via les mini-débats et informations)
- certains mots de vocabulaire

⁹ Pour une méthode d'écriture de textes « aboutis », avec des phases d'autocorrection et de réécriture, voir entre autre notre mallette pédagogique sur les ateliers ECLER (Ecrire, Communiquer, Lire, Exprimer, Réfléchir) <http://www.collectif-alpha.be/rubrique115.html>, et le site <http://poleformateurs38-ecler.blogspot.be/>



Proposition 1 : Imaginer la suite (Réaction à la première lettre de Sidi)

Donner à lire une copie de la première lettre de Sidi (p. 17), AVANT que les apprenants n'aient lu la réaction de Goubé, à partir de la p.17).

Ecrire individuellement à partir des questions suivantes :

- Soit : « *Quelle sera la réaction de Goubé ? Que ressent-elle en lisant la lettre ? Que va-t-elle faire ?* »
- Soit : « *Pourquoi Sidi a-t-il écrit cette lettre ? Que ressent-il ? Qu'attend-il de Goubé ?* »

En grand groupe, chacun lit son texte.

Une discussion peut s'en suivre : « *C'est normal de vouloir savoir à qui on a affaire* », « *Pour connaître une personne, il ne faut pas se limiter aux apparences physiques* »...

Enfin, on lit les pages suivantes (pp.17 à 21) : réaction de Goubé, fausse lettre...

Proposition 2 : Se mettre à la place d'un personnage (Si j'étais Sidi ou son père)

Donner à lire une copie de la conversation de Sidi et son père (pp. 22-23, jusque « je ne peux accepter cette situation ! » : cachez la suite).

Ecrire individuellement, en se mettant dans la peau d'un personnage :

- Soit : « *Je suis Sidi. Voici ce que je pense et ce que je vais faire.* »
- Soit : « *Je suis le père de Sidi. Voici ce que je pense et ce que je vais faire.* »

Attention, les filles doivent donc écrire au masculin !

NOTE : Ecrire comme s'ils étaient quelqu'un d'autre est un exercice difficile pour les apprenants : ils doivent arriver à faire la part des choses entre « ce que je pense » et « ce que le personnage pense ». Ils peuvent avoir l'impression de mentir en s'exprimant à la place d'un autre personnage. Pourtant, un auteur doit se mettre à la place de tous les personnages, même des « méchants »...

Proposition 3 : Ecrire une lettre (Sidi écrit une lettre à Goubé)

- Donner à lire une copie de la conversation entre Sidi et Ousmane (pp.28-31) SANS la lettre de Sidi. Ce qui précède a déjà été vu en classe. Sidi termine en disant qu'il va écrire une lettre pour qu'Ousmane la remette à Goubé.



- Ecrire individuellement la lettre de Sidi à Goubé.

Attirer l'attention sur la structure d'une lettre : On peut prendre l'exemple de la fausse lettre de Sidi p.17, pour attirer l'attention sur l'introduction (*Chère Goubé*) et la signature (*Sidi*), et la manière dont ils sont positionnés sur la feuille.

- Lire ensuite les lettres des apprenants, et la lettre du livre.
- Comparer la fausse lettre (p.17) et la vraie lettre (p.31) :
 - L'écriture est différente.
 - Discussion : Y a-t-il des différences entre les écritures de fille et de garçon ? On a tous une écriture différente...
 - Le contenu est différent : il s'intéresse à ses études, lui demande comment elle va, plutôt que de ne se soucier que de son apparence, il demande à la rencontrer...
 - Discussion : Comment va réagir Goubé à cette 2e lettre ?

→ Pour aller plus loin : la correspondance.

On peut faire un cours entier sur la correspondance : date, différentes formules de politesse et signatures suivant les destinataires, notions de destinataire et d'expéditeur, l'enveloppe...



Activité 6 - Grammaire

Le travail sur la grammaire n'est pas l'objectif d'une activité en soi autour du livre, durant une plage horaire précise. La grammaire, tout comme le vocabulaire, sera utilisé pour mieux comprendre l'histoire, pour souligner certaines nuances fondamentales.

Le formateur peut cependant faire un aller-retour entre le travail sur le livre et des autres cours, qui seront eux consacrés à des points de grammaire :

- Les exemples relevés durant le travail sur le livre pourront alors être réutilisés pour introduire un point de grammaire
- Les points de grammaire vus précédemment seront rappelés pour aider à la compréhension de certains passages du livre.

Par exemple :

Lors du travail sur les images et légendes du livre¹⁰, le formateur s'aide du vocabulaire et de la structure grammaticale pour pousser plus loin la réflexion :

Formateur : Et l'homme, c'est qui ?

Apprenants : C'est le mari de la femme qui a accouché.

Formateur : Pourtant dans la phrase on dit « il a pu sauver l'enfant... » et « Babacar est satisfait de son travail ». Babacar est un nom d'homme.

Les apprenants émettent des hypothèses (« Il a bien soutenu sa femme », « Il l'a conduit à l'hôpital ») mais ne démontrent pas du fait que l'homme est le mari de la femme qui a accouché.

Ce passage peut être mis en lien avec :

- l'utilisation du pronom personnel pour désigner une personne.
- La différence entre le masculin et le féminin

Pour continuer à travailler sur le pronom personnel, on peut prendre l'extrait du livre p.3, paragraphe 2 :

Daba, la tante de Goubé, n'arrive pas à avoir d'enfant. Elle a pris Goubé pour l'élever. Elle est partie avec elle à Zinguinchor.

« Elle » est utilisé plusieurs fois, mais « elle » désigne tour à tour Goubé et Daba... et ce parfois dans une même phrase !

¹⁰ Voir p.5 de ce dossier



Activité 7 - Présentation en public

Une présentation en public présente **plusieurs enjeux** :

- Clôturer un projet de longue durée par un événement marquant
- Sortir du cadre protégé et routinier de la classe : ce n'est plus un exercice !
- Souder le groupe par un projet collectif
- Dépasser ses appréhensions (parler en public)

Objectifs : - les apprenants mettent en place collectivement une présentation.
- les apprenants s'expriment en public.

Matériel : Variable selon le type de présentation.

Le matériel créé dans les activités précédentes peut être réutilisé (fiches personnage et arbre généalogique, accessoires, scènes en plasticine...)

Cadre :

Profiter d'un événement ouvert au public dans l'association ou dans le quartier pour y intégrer la présentation. Il ne faut pas nécessairement qu'il y ait foule, mais que ce soit un cadre différent que celui de la classe. Exemple : journée portes ouvertes, Opération « Je lis dans ma commune »¹¹, Printemps de l'Alpha¹², fête de quartier, ...

Préparation :

Une fois connues les contraintes liées au cadre (timing, espace disponible, public attendu), il est souhaitable de préparer entièrement la présentation avec les apprenants : « *Comment allons-nous parler de ce livre à des personnes qui ne le connaissent pas ?* »

Les activités réalisées précédemment sont des sources d'inspiration. Aux apprenants de décider ce qui leur plaît le plus, ce qui paraît le plus intéressant... Le formateur peut aiguiller (ex : pour un public nombreux, une lecture avec les scènes en plasticine est moins visible de loin...)

- lecture vivante théâtralisée, avec des accessoires et des costumes ;

¹¹ L'Opération « Je lis dans ma commune » vise à encourager les acteurs locaux des communes de Bruxelles et de Wallonie à développer des projets autour du livre et de la lecture :

<http://www.jelisdansmacommune.be/JeLis/agenda>

¹² Le Printemps de l'Alpha est une rencontre entre des groupes d'alpha de toute la Belgique francophone, autour de la présentation de livres coup de cœur : <http://communaute-francaise.lire-et-ecrire.be/content/view/251/86/>



- lecture vivante avec les représentations en plasticine ;
- présentation des personnages ;
- lecture d'un extrait « à suspense » : « Et ensuite, que va-t-il se passer ? Lisez le livre... » ; etc.

Répétitions :

Une fois le type de présentation décidé, il faut prévoir tous les aspects concrets :

- Qui dit quoi, qui fait quoi
- Combien de temps cela prendra (calculer la durée lors des répétitions)
- Quel est le matériel dont on a besoin sur place (table, chaises...) : il faut s'assurer auprès de l'organisation qu'il sera bien disponible.
- Quel matériel doit-on amener (accessoires, costumes...) et qui va l'amener
- Comment va-t-on commencer ? On ne peut pas arriver face au public, et « hop ! » commencer à lire ou à jouer... Il faut s'assurer que le public soit attentif.
- Comment va-t-on se présenter ? Au début ou à la fin ? Qui présente : le formateur, chacun individuellement...
- Est-ce qu'on laisse un temps pour répondre aux questions du public ? Est-ce qu'on est prêt à y répondre ? ...

Note : Les costumes et accessoires (même très simples) donnent un cachet différent à la représentation car ils permettent au public de visualiser d'emblée les personnages plutôt que les apprenants.

Afin de mettre les apprenants à l'aise, plusieurs répétitions seront nécessaires, de préférence à plusieurs jours d'intervalle afin de se rendre compte de ce qu'on a tendance à oublier. Les premières répétitions permettent de faire les ajustements, mais il faudra terminer par une répétition « générale », comme si on était le jour J.



CONCLUSION

Ce voyage à la découverte d'un roman n'est qu'un début : il peut se poursuivre dans le tome 2 des aventures de Daba, Koubé et Sidi... ou dans la lecture collectives d'autres romans, en utilisant le même type de démarches.

➔ PLUS D'INFORMATIONS dans les 2 autres livrets :

PARTIE 1 - Présentation et ressources : Détail du contenu de la mallette ; présentation du livre (un roman écrit par et pour les apprenants en alpha) ; ressources bibliographiques et webographiques pour aller plus loin.

PARTIE 2 - Aborder des sujets sensibles : Quelques conseils aux formateurs pour les aider à aborder en classe des sujets sensibles tels que l'excision, le mariage forcé ou la polygamie.

